

Les Deux-Sèvres, une économie dynamisée par les mutuelles

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 110 • Décembre 2021



En 2018, 374 800 habitants résident dans les Deux-Sèvres, dont la moitié dans l'aire d'attraction de Niort. La croissance de la population est essentiellement portée par les nouveaux arrivants, qui compensent les départs des étudiants et des jeunes actifs principalement vers Poitiers, Nantes et La Rochelle. L'économie du département s'appuie sur les sièges nationaux de mutuelles et sur une industrie toujours forte, notamment dans l'agroalimentaire. La pauvreté, inférieure au niveau national, concerne plus particulièrement l'est du département.

Situé au centre-ouest de la France et au nord de la région Nouvelle-Aquitaine, le département des Deux-Sèvres a une superficie de 5 999 km², une taille inférieure à la moyenne des départements de la région mais conforme aux standards en France métropolitaine. Il tient son nom des deux rivières qui l'irriguent : la Sèvre Nantaise, affluent de la Loire, et la Sèvre Niortaise, qui se jette dans l'océan Atlantique à travers le Marais poitevin. Cette zone humide, irriguée de nombreux cours d'eau naturels et artificiels a été constituée en parc naturel régional dès 1979 pour favoriser l'aménagement du territoire en respectant les paysages. Le parc s'étend au sud-ouest du département sur 18 communes des Deux-Sèvres, dont Niort, une partie de la Charente-Maritime, mais également sur cinquante communes vendéennes. Le nord-ouest du département, bocager, s'inscrit dans une continuité avec les départements de la Vendée et du Maine-et-Loire qui l'encadrent. Au sud, le paysage est davantage constitué de plaines céréalières, à l'image de la Saintonge voisine. Avec 62 habitants par km², la densité de population des Deux-Sèvres est inférieure à la moyenne régionale (71 habitants par km²). 69 % de sa population vit dans une commune peu dense ou très peu dense, ce qui en fait le troisième département le plus rural de la région, derrière la Creuse et la Dordogne.

Niort attire de nombreux travailleurs

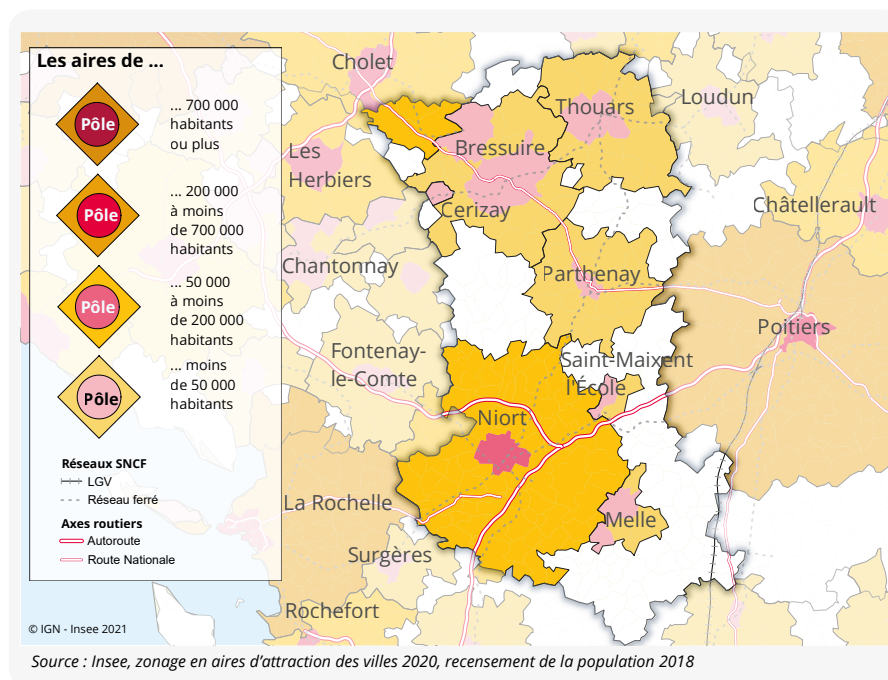
Toutefois, 85 % des Deux-Sévriens résident dans une aire d'attraction des villes, c'est-à-dire un espace où les déplacements domicile-travail convergent en direction d'un pôle d'emplois.

Niort, la préfecture départementale et ses 46 000 emplois, est au centre des déplacements des actifs du département

► **figure 1.** La ville est traversée par deux autoroutes : l'A10 reliant Bordeaux, Poitiers,

Tours et Paris, et l'A83 menant à Nantes. La ligne TGV La Rochelle-Paris facilite, par ailleurs, l'accès à la capitale en 2h30. Cette bonne desserte permet à Niort de rayonner au-delà des limites départementales, jusqu'en Vendée et en Charente-Maritime. En tout, 177 600 habitants résident dans l'aire de Niort, dont 168 100 Deux-Sévriens. Il s'agit de la huitième aire d'attraction de Nouvelle-Aquitaine, avec une taille comparable à celle d'Angoulême. Elle côtoie au sud deux aires de taille plus modeste : celle de Saint-Maixent-l'École et sa gare TGV,

► 1. Aires d'attraction des villes des Deux-Sèvres



et celle de Melle, dans chacune desquelles résident environ 10 000 Deux-Sévriens.

Le nord du département est maillé par davantage d'aires d'attraction, de taille intermédiaire. Celles de Bressuire (47 300 habitants), Parthenay (30 800 habitants), et Thouars (35 800 habitants), offrent à elles trois 31 400 emplois. Les deux premières jalonnent le réseau routier entre Nantes et Poitiers (RN249 et RN149), dont le passage en voie rapide entre Bressuire et Poitiers reste à effectuer. Les 10 000 habitants de Mauléon et de Saint-Pierre-des-Échaubrognes, à la pointe nord-ouest sont plutôt attirés par le pôle de Cholet en Maine-et-Loire. Enfin, 58 000 habitants vivent hors de l'influence des villes principalement au sud-est du département et dans la Gâtine, soit 15,5 % de la population, deux fois plus que la moyenne nationale (contre 12,8 % en Nouvelle-Aquitaine).

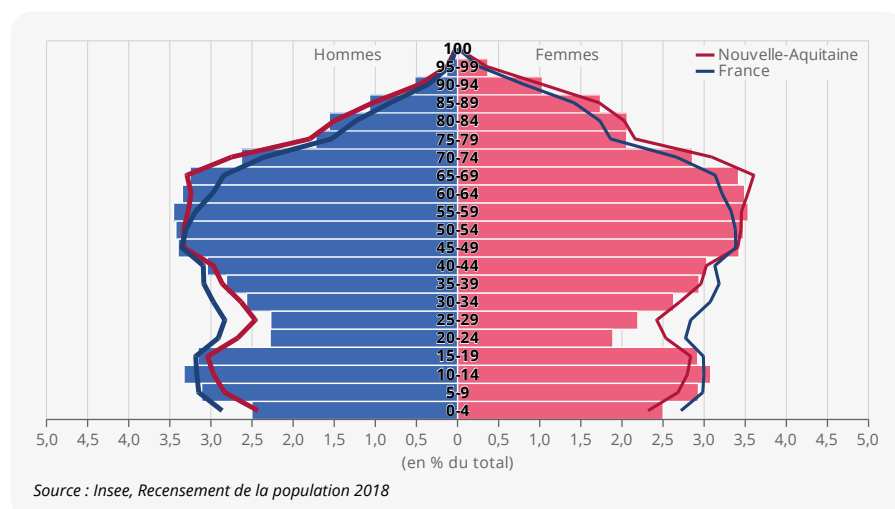
Les nouveaux arrivants portent la croissance démographique

Au 1^{er} janvier 2018, 374 800 habitants résident dans le département, ce qui représente 6,3 % de la population régionale. Entre 2008 et 2018, le nombre de Deux-Sévriens augmente de 0,3 % par an, un rythme moins soutenu que celui de la région (+ 0,5 % par an) et de la France métropolitaine (+ 0,4 % par an). Au sein du territoire, la croissance démographique est plus forte dans la Communauté de communes Haut Val de Sèvre (+ 0,6 %), les Communautés d'agglomération de Niort (+ 0,5 %) et du Bocage Bressuirais (+ 0,4 %), alors que les intercommunalités du Thouarsais et d'Airvaudais-Val du Thouet, au nord-ouest du département, perdent des habitants.

Pendant la même période, sur les 1 000 habitants gagnés chaque année, 100 proviennent de l'accroissement naturel, les naissances étant supérieures aux décès. L'essentiel de la croissance démographique s'explique donc par l'attractivité résidentielle du département. L'ouest du département (Niortais et Bressuirais) bénéficie le plus de ces emménagements.

La moitié des Deux-Sévriens a moins de 45 ans, soit l'âge médian en Nouvelle-Aquitaine qui reste supérieur de 4 ans à celui de France métropolitaine ► **figure 2**. Cet écart s'explique par une proportion plus importante de personnes âgées dans la population : 23,2 % ont 65 ans et plus contre 20 % en France métropolitaine. Dans certaines communes de la Gâtine poitevine et du Mellois, plus du tiers de la population a dépassé cet âge. L'âge médian de la population pâtit également du creux des 20-29 ans (seulement 8,8 % de la population deux-sévrienne contre 11,4 % en France

► 2. Pyramide des âges des Deux-Sèvres



métropolitaine), provoqué par le départ des étudiants et des jeunes actifs vers les grandes villes environnantes : Poitiers, La Rochelle et Nantes. Le département vieillit, mais à l'échelle de la région et malgré l'absence d'une offre diversifiée d'enseignement supérieur susceptible de retenir les jeunes majeurs, les Deux-Sèvres demeurent un département relativement jeune. La part des personnes de 65 ans et plus est la troisième plus faible de la région, et celle des moins de 25 ans est la troisième plus grande (27,3 %), derrière la Gironde et la Vienne.

Le plus fort taux régional de résidences principales

Parmi les 195 100 logements du parc deux-sévrien, 86,1 % sont des résidences principales et seulement 4,8 % sont utilisés à titre de résidences secondaires. Il s'agit respectivement des taux le plus fort et le plus faible en Nouvelle-Aquitaine. Seule une petite commune, parmi les 256 du département, compte plus de résidences secondaires que de résidences principales : Les Forges, située à égale distance entre Parthenay et Poitiers, à l'écart des axes de circulation, est investie depuis des années par la communauté hollandaise, rejointe par de nombreux compatriotes l'été, autour du château et de son golf. Les logements vacants, en forte hausse dans le département, passent de 11 700 à 17 800 entre 2008 et 2018. Ils ont progressé de 2,5 points, pour atteindre 9,1 % du parc, une évolution inverse de celle des résidences principales (- 2,2 points). Ces logements vacants sont moins fréquents à proximité de Niort et Bressuire, qui sont deux pôles économiques locaux attractifs, où la proportion de résidences principales avoisine 90 %.

Le parc est essentiellement constitué de maisons. Mis à part dans les communes de plus de 10 000 habitants, elles représentent

au moins neuf logements sur dix. Niort se démarque des dix plus grandes villes de Nouvelle-Aquitaine en étant la seule à avoir plus de maisons (57,2 % des logements) que d'appartements dans son parc. Les Deux-Sèvres figurent parmi les départements français qui comptent le plus de propriétaires dans leur population : sept habitants sur dix vivent dans une résidence principale qui leur appartient. Sous les effets de la décohabitation liée aux changements de mode de vie et du vieillissement de la population, la taille des ménages a diminué, passant de 3,2 à 2,2 personnes, soit la taille moyenne d'un ménage français, entre 1968 et 2018.

Les mutuelles assurent autant que le commerce

En 2018, dans la population âgée de 15 ans ou plus, un Deux-Sévrien sur trois est retraité, une proportion au niveau de la moyenne régionale, et supérieure à la Gironde, la Vienne et les Pyrénées-Atlantiques. Néanmoins, le département partage avec la Gironde la caractéristique d'avoir, sur la population des 15 ans et plus, les taux d'activité les plus élevés dans la région : pour les Deux-Sèvres, cela tient à sa faible population étudiante, donc d'inactifs non retraités. Dans le cas de la Gironde, il s'agit au contraire de la faible part de retraités dans sa population.

Au 31 décembre 2019, l'économie du département représente 159 400 emplois, dont 141 600 salariés ► **figure 3**. Entre 2009 et 2019, le nombre d'emplois augmente de 0,5 % par an en moyenne, essentiellement dans les services marchands.

Les activités de services marchands concentrent quasiment la moitié des emplois du département, avec 67 200 salariés et non-salariés. Entre 2009 et 2019, leur dynamique est positive,

► 3. Emploi selon le secteur d'activité dans les Deux-Sèvres

	Emploi salarié au 31/12/2019	Deux-Sèvres	Emploi total au 31/12/2019	
			Nouvelle-Aquitaine	Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
Effectifs (en milliers)	142	159	2 452	6,5
<i>dont (en %)</i>				
Agriculture	2,0	5,3	4,4	7,7
Industrie	16,1	15,0	11,7	8,3
Construction	5,4	6,1	6,7	5,9
Tertiaire marchand	47,4	46,5	44,8	6,7
Tertiaire non marchand	29,0	27,2	32,3	5,5

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

avec 1,4 % d'emplois supplémentaires, grâce notamment aux mutuelles, qui occupent une place emblématique dans le département.

Avec 12 000 salariés, les banques et les assurances emploient en effet autant que le commerce, alors que ce secteur représente une part 4 fois moindre dans les autres départements de la région. Les sièges de grandes mutuelles nationales comme la MAIF, la MACIF ou encore la MAAF, sont les plus importants employeurs du secteur privé et contribuent au rayonnement économique du Niortais

► **figure 4.** L'activité mutualiste, qui est aussi bancaire, offre de nombreux emplois, y compris indirectement à travers des secteurs d'assistance et de services aux entreprises, notamment l'informatique. Ce dynamisme économique, orienté vers des emplois qualifiés, attire des actifs diplômés, plutôt jeunes, et contribue à l'attractivité de la région. Avec 13 % des emplois, la part des cadres et professions intellectuelles supérieures est comparable à la moyenne régionale, et a progressé de 3 points en dix ans. À l'inverse, avec moins de 3 000 emplois, les services d'hébergement et restauration ont une place en retrait dans le tissu économique par rapport au reste de la région.

Une moindre part d'emplois dans le tertiaire non marchand

Le tertiaire non marchand est peu représenté dans l'économie locale, avec seulement 27,2 % de l'emploi. Aucun département de Nouvelle-Aquitaine n'a une part si faible des services non marchands dans l'emploi total, ce qui

souligne la densité du tissu économique marchand local, mais également la faible présence d'emplois publics dans le département. En effet, avec 68 fonctionnaires pour 1 000 habitants, les Deux-Sèvres ont un taux d'administration inférieur à la moyenne régionale, notamment de la fonction publique d'État (20 fonctionnaires d'État pour 1 000 Deux-Sévriens, contre 28 en moyenne régionale). Outre deux centres hospitaliers à Niort et Parthenay, les principaux employeurs de la fonction publique territoriale sont concentrés à Niort : le Conseil départemental, la mairie de Niort et la communauté d'agglomération y sont installés. À Saint-Maixent-l'École, sont formés chaque année 5 000 sous-officiers de l'armée de Terre, à l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA).

Une industrie diversifiée et toujours bien implantée

Après la Charente, les Deux-Sèvres sont le département le plus industriel de la région, avec 15 % de l'emploi total (11,7 % en Nouvelle-Aquitaine), comme en témoigne la spécialisation industrielle des zones d'emploi de Bressuire et Thouars. Avec une contraction de 0,4 % par an en moyenne pour la dernière décennie, l'emploi industriel résiste. Les activités agroalimentaires tiennent une place importante, en fournissant plus d'un emploi industriel sur quatre, sur la totalité du département. Cooperl Arc Atlantique, à Sainte-Eanne près de Saint-Maixent-l'École, spécialisé dans l'abattage et la découpe de viande porcine, et Galliance Industrie

Sevrienne, à Nueil-Les-Aubiers près de Bressuire, spécialisée dans les volailles, emploient chacune près de 500 salariés. Les Deux-Sèvres se situent au premier rang régional dans l'activité d'abattage bovin et porcin, autour de Parthenay par exemple, et même au premier rang national dans la production de beurre, de lait de chèvre et de fromage de chèvre, grâce à sa tradition d'élevage.

L'industrie deux-sévrienne se démarque aussi dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques, et la métallurgie, avec notamment deux sites emblématiques : à Chauray, Safran fabrique les pièces électriques équipant les principaux constructeurs aéronautiques ; à Granzay-Gript, Poujoulat est le leader européen des conduits de cheminée et de sorties de toit en inox. La fabrication de machines et équipements, de produits en caoutchouc et plastique, ainsi que de matériels de transport, offrent également un nombre significatif d'emplois, à travers un tissu d'établissements, parfois emblématiques : ainsi Heuliez Bus, à Mauléon, conçoit et assemble, par exemple, des véhicules de transport en commun.

Une terre d'élevage, associée à la céréaliculture au sud

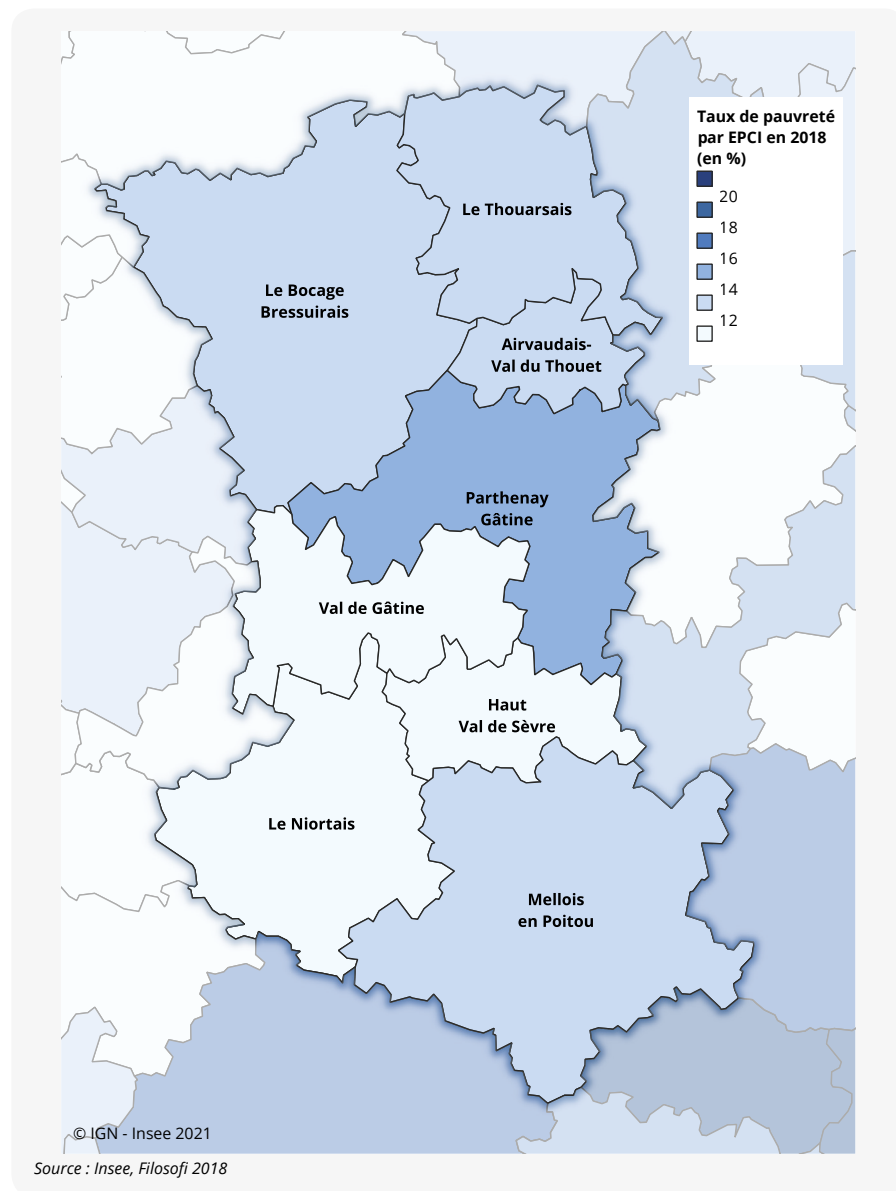
Les trois quarts de la superficie du département sont consacrés à l'agriculture, avec certaines spécialisations : l'élevage hors sol prédomine dans le Bressuirais, l'élevage de caprins dans la Gâtine et la culture de céréales destinées à l'alimentation animale dans le sud du département. Les Deux-Sèvres possèdent notamment le plus important cheptel de chèvres en France, avec 227 000 caprins, ce qui représente la moitié du troupeau régional. Avec 5,3 % de l'emploi, l'agriculture a un poids plus important dans les Deux-Sèvres qu'en moyenne en Nouvelle-Aquitaine (4,4 %). Bien que peu boisé (12 % de la superficie du territoire, soit le plus faible taux de la région), le département accueille également des activités de sciage et de travail du bois.

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs des Deux-Sèvres

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
Centre hospitalier de Niort	2000 à 2999	Activités hospitalières	Niort
Centre hospitalier du nord Deux-Sèvres	1500 à 1999	Activités hospitalières	Parthenay
Département des Deux-Sèvres	1000 à 1499	Administration publique générale	Niort
Commune de Niort	750 à 999	Administration publique générale	Niort
CA du Niortais	500 à 749	Administration publique générale	Niort
Privé			
MAIF	2000 à 2999	Autres assurances	Niort
Inter Mutuelles Assistance GIE	2000 à 2999	Autres assurances	Niort
MACIF	1000 à 1499	Autres assurances	Niort
SMACL Assurances	750 à 999	Autres assurances	Niort
GIE Europac	750 à 999	Autres activités de soutien aux entreprises n.c.a.	Chauray

Source : Insee, Flores 2018

► 5. Taux de pauvreté par EPCI dans les Deux-Sèvres



Une pauvreté plus forte au nord

En 2018, la moitié des ménages deux-sévriens perçoivent un revenu d'au moins 20 840 euros par unité de consommation, soit un revenu médian inférieur de 450 euros à celui de Nouvelle-Aquitaine et de 890 euros à celui de la France métropolitaine. Les résidents de la Communauté d'agglomération du Niortais disposent d'un niveau de vie médian de 22 690 euros, bien au-dessus des ménages vivant dans le reste du département.

En lien avec la faible proportion de retraités et autres inactifs dans la population, 70,3 % du revenu disponible provient des revenus d'activité, ce qui situe les Deux-Sèvres au-dessus de la moyenne régionale (68,3 %), et moins des pensions, des retraites et des rentes.

La pauvreté monétaire est moins présente dans le département qu'en Nouvelle-Aquitaine : elle touche 12,3 % de la population, soit le deuxième plus faible taux à égalité avec les Pyrénées-Atlantiques,

et derrière les Landes, contre 13,6 % au niveau régional. Le risque de pauvreté est moins fréquent dans toutes les classes d'âge, à l'exception des 75 ans et plus. Ceci peut s'expliquer par la conjonction de plusieurs facteurs. D'une part, la structure des familles concourt à préserver les Deux-Sévriens du risque de précarité, car les proportions de ménages composés de personnes seules ou de familles monoparentales, plus fréquemment en situation de pauvreté monétaire, y sont les plus faibles de la région. D'autre part, la faiblesse du taux de chômage (5,9 % en 2020, soit le plus faible de la région) traduit une bonne insertion sur le marché du travail, pour les femmes comme pour les hommes. Enfin, la spécialisation dans les activités d'assurance et de banque, secteurs où les femmes sont fortement présentes, se traduit par un taux d'activité élevé pour celles-ci (75 %, soit 3 points de plus que la moyenne régionale), favorisant ainsi la bi-activité, qui est également un facteur préservant du risque de pauvreté.

La pauvreté est donc logiquement moins présente à proximité du bassin d'emploi niortais. Elle l'est davantage dans la moitié nord du département et dans le Mellois, où la population âgée est plus nombreuse et où les pensions représentent une part plus importante du revenu moyen. Ainsi, les Communautés de communes de Parthenay-Gâtine et du Thouarsais ont un taux de pauvreté dépassant 14 % ► **figure 5.**

Les conditions de vie peuvent aussi être affectées par un manque d'accessibilité à des équipements de la vie courante comme une école, une boulangerie, une banque, un médecin généraliste ou encore une bibliothèque. Dans les Deux-Sèvres, 92,7 % de la population réside à moins de 7 minutes d'un ensemble de services de proximité, ce qui correspond à la moyenne régionale. Toutefois, un habitant sur cinq est éloigné de ces équipements dans les intercommunalités les plus rurales, comme celles de l'Airvaudais-Val de Thouet, Val de Gâtine et Mellois en Poitou. ●

Gwenael Delamarre, Damien Monreal (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- L'essentiel sur... la Nouvelle-Aquitaine
- **Prévost P.**, « Les Deux-Sèvres à grands traits », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 7, février 2016.
- **Genebes L.**, « À Niort, les mutuelles assurent, le numérique aussi », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 65, novembre 2018.
- **Genebes L., Mouhali K.**, « Nouvelles zones d'emploi en Nouvelle-Aquitaine : une spécialisation agricole dans une zone sur trois », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 91, septembre 2020.

